

nos
GÉANTS



MONIQUE MERCURE
1930-2020

Objectifs de communication (B2/7-8)

Comprendre un reportage informatif sur l'actualité
Résumer un texte d'opinion

Objectif linguistique

Employer des synonymes et des antonymes

Observe le lexique suivant

Incarner (v.) : Interpréter un personnage.

Autodidacte (n. m. ou f.) : Personne qui apprend par elle-même.

Décliner (v.) : Présenter un objet ou une personne sous ses différentes formes.

Triptyque (n. m.) : Œuvre artistique en trois parties complémentaires.

Sillonner (v.) : Parcourir un territoire d'un bout à l'autre, en tous sens.

Camper (un personnage) (v.) : Jouer un personnage avec assurance.

Caractère trempé (n. m.) : Caractère fort, énergique.

Banlieusard, banlieusarde (n. et adj.) : Personne qui habite en banlieue, en périphérie d'une grande ville.

Surfer (v.) : Se laisser porter par une situation.

Écoute la capsule et dis si les énoncés sont vrais ou faux (transcription disponible).

		VRAI	FAUX
1	La carrière de Monique Mercure a duré 60 ans.	X	
2	Elle a appris le violon à l'école.		X
3	Elle a étudié à Paris et à Montréal.	X	
4	Elle pouvait jouer en français, en anglais et en espagnol.		X
5	Elle a enseigné à l'École nationale de théâtre de 1991 à 2000.		X

Écoute le début de la capsule vidéo et réponds aux questions suivantes

(transcription disponible).

- 1.** En plus d'être actrice, Monique Mercure a pratiqué deux autres formes d'art. Quelles sont-elles ?
La musique (violoncelle) et la danse.

- 2.** Ses talents d'actrice lui ont permis de jouer des rôles dans trois domaines différents. Quels sont ces domaines ?
Le cinéma, le théâtre et la télévision.

- 3.** Pour quel rôle a-t-elle obtenu un prix au Festival de Cannes? Pourquoi ce prix est-il spécial ?
Pour le rôle de Rose-Aimée Martin. Elle a été la première actrice québécoise à remporter ce prix, celui de l'interprétation féminine.

- 4.** Au théâtre, quel rôle a-t-elle interprété en français et en anglais ?
Rose Ouimet, dans Les belles-sœurs de Michel Tremblay.

- 5.** Monique Mercure affirmait qu'elle avait toujours le trac avant de monter sur scène, sauf quand elle jouait en anglais. Explique pourquoi.
La langue crée un filtre, une distance qui fait tomber la nervosité.

Monique Mercure est décédée en mai 2020. Visionne le reportage qui lui rend hommage et réponds aux questions suivantes.

Lien vers le reportage : ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-week-end/site/segments/reportage/172295/monique-mercure-actrice-quebec-mort-hommage

- 1.** Nomme deux films auxquels elle a participé dans les années 1970.

Mon oncle Antoine et Deux femmes en or.

- 2.** Pour quel film a-t-elle remporté le prix d'interprétation féminine à Cannes ?

J. A. Martin photographe.

- 3.** Dans combien de pièces de théâtre a-t-elle joué ?

Une centaine.

- 4.** De quelles façons (nommes-en deux) a-t-elle contribué à la cause du féminisme?

En cumulant les rôles forts, et en faisant rayonner l'École nationale de théâtre dans les années 1990 en donnant plus de place aux femmes.

- 5.** À quel média réfère le terme « petit écran » ?

La télévision.

- 6.** Quelle expression préférerait-elle utiliser à la place du mot « carrière » ?

Vie au théâtre.

Utiliser des synonymes et des antonymes

Pour être plus précis, varier son vocabulaire et éviter les répétitions, il est possible d'utiliser des synonymes et des antonymes.

Les synonymes sont des mots qui appartiennent à une même classe de mots et qui ont sensiblement le même sens. Il est donc possible de remplacer un mot par l'un de ses synonymes dans certains contextes sans trop changer le sens de la phrase.

Exemples :

1. Ce film est **remarquable**.
2. Ce film est **excellent**.
3. Ce film est **magistral**.

Les antonymes sont des mots qui appartiennent à la même classe de mots, mais dont la signification est opposée.

Exemples :

1. Aimer/haïr
2. Vérité/mensonge
3. Matin/soir
4. Beaucoup/peu

Complète le texte suivant à l'aide des adjectifs entendus dans le reportage (00:34 à 01:38).

Ça a toujours été une femme de musique, une femme d'arts, elle était cultivée, passionnée et elle avait tout un caractère. [...]

Exigeante, la force de son jeu, dans le film *J. A. Martin photographe*, lui a valu en 1977, à Cannes, le prix d'interprétation féminine, une première pour une actrice québécoise. [...]

Musicienne de formation, Monique Mercure avait aussi une diction parfaite. Elle s'est donc aussi illustrée dans une centaine de productions théâtrales, dont la deuxième mouture des *Belles-sœurs* de Michel Tremblay.

« Disons que c'est une actrice maintenant légendaire. Ces actrices-là qui sont aussi extraordinaires au cinéma ont une espèce de présence sur scène. »

Dans la banque de mots, trouve un antonyme et un synonyme aux adjectifs du numéro précédent.

instruite	enflammée	pointilleuse
phénoménales	exemplaire	célèbre
ignorante	raisonnable	conciliante
habituelles	médiocre	inconnue

Adjectif du numéro précédent	Synonyme	Antonyme
cultivée	<i>instruite</i>	<i>ignorante</i>
passionnée	<i>enflammée</i>	<i>raisonnable</i>
exigeante	<i>pointilleuse</i>	<i>conciliante</i>
parfaite	<i>exemplaire</i>	<i>médiocre</i>
légendaire	<i>célèbre</i>	<i>inconnue</i>
extraordinaires	<i>phénoménales</i>	<i>habituelles</i>

Savais-tu que... ?

Parmi les nombreux honneurs reçus par Monique Mercure, soulignons que Postes Canada a émis un timbre à son effigie. Selon sa fille Michèle Mercure : « Elle a reçu beaucoup d'honneurs, mais elle aurait certainement considéré ce timbre comme la cerise sur le gâteau. »

Source : canadapost-postescanada.ca/scp/fr/personnel/articles-de-collection/recits-timbre/2022-11-14-monique-mercure



Pour aller plus loin

Le film *Deux femmes en or*, dans lequel Monique Mercure joue le rôle de Fernande Turcot, est l'un des plus grands succès du cinéma québécois. En 2023, Catherine Léger en a fait une adaptation théâtrale. Cette pièce a fait l'objet d'une critique dans le journal *La Presse*. Lis la critique et résume-la dans tes mots.

Métro, libido, dodo

Publié le 20 avril 2023

Luc Boulanger



PHOTO SUZANE O'NEILL, FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

Isabelle Brouillette et Sophie Desmarais dans la comédie *Deux femmes en or* à La Licorne

« Être une femme libérée, tu sais, c'est pas si facile », chantait *Cookie Dingler*, dans un tube du groupe français un peu ringard, au milieu des années 1980. Et aujourd'hui, une femme peut-elle être totalement libre ?

Telle est la question posée par la pièce de Catherine Léger *Deux femmes en or*, une relecture de la comédie érotique réalisée en 1970. Et qui demeure à ce jour l'un des plus grands succès de l'histoire du cinéma québécois.

Un demi-siècle plus tard, Léger en a fait une adaptation « libre et contemporaine » qu'on peut voir, dans une mise en scène sobre et efficace de Philippe Lambert, ces jours-ci à La Licorne. L'autrice de *Baby-sitter* et de *Filles en liberté* signe ici un texte court et brillant.

Un conte moderne, savoureusement amoral, dans lequel elle ridiculise la pudibonderie et le deux poids, deux mesures de notre époque. Pour mieux célébrer l'éternel désir au féminin.

Si la pièce reprend le canevas du scénario de Claude Fournier et de Marie-José Raymond, le récit est beaucoup moins explicite que le long métrage. Mais aussi rigolo. L'action se passe à l'ère du #metoo, de Tindr et autres Facebook.

Les femmes ne sont plus au foyer, mais en congé de maternité et en arrêt de travail... pour cause de dépression. Ça aussi, c'est une réalité des femmes libérées en 2023. Ce n'est pas parce qu'on rit durant la représentation que le constat est drôle.

Bye-bye, Brossard !

Les deux voisines n'habitent plus à Brossard, mais dans une communauté de banlieue « écoresponsable ». Elles lisent l'essai de Catherine Dorion, *Les luttes fécondes*. Et sont fascinées par « la panoplie infinie des ravissements » que l'ex-politicienne dit vivre en amour.

Or, pour vivre en harmonie avec nos désirs amoureux, il faut d'abord se libérer de nos prisons intérieures, de nos cages dorées. Dans cette nouvelle mouture de *Deux femmes en or*, les hommes sont une drôle d'espèce ; faits en carton et non en or. Les maris machos de jadis sont devenus des conjoints à géométrie variable, bourrés de contradictions. Dès lors, on comprend l'envie des épouses abandonnées de sauter la clôture...

Bien sûr, les deux femmes finiront par passer à l'acte. Elles vont baiser tout ce qui bouge et qui se déplace à domicile : l'exterminateur, le nettoyeur, le livreur de pizza, le gars du câble, celui du téléphone... Et puisque les temps ont changé, que notre époque est plus hétéroflexible qu'en 1970, l'une des voisines aura un flirt avec une femme venue lui livrer un colis.

Terrain de jeu

La mise en scène, sans temps mort, offre un merveilleux terrain de jeu aux cinq interprètes. Dans le rôle des deux femmes en or et en chair, Sophie Desmarais et Isabelle Brouillette sont parfaites. Drôles sans jamais être caricaturales, elles s'épanouissent d'une scène à l'autre en tuant leur ennui au lit. Mathieu Quesnel et Steve Laplante, deux fabuleux acteurs dotés d'un sens inné du comique, jouent à la fois les maris et les multiples amants de leurs femmes. Dans le rôle de la maîtresse, Charlotte Aubin est perverse et séductrice.

Deux femmes en or aborde des enjeux contemporains, sans prêchi-prêcha ni lourdeur. On reste dans le registre de la comédie. Avec un fond noir, car on sort du théâtre avec la curieuse impression qu'en matière de sexualité, la quête d'affranchissement des femmes reste un long et pénible chemin.

En 2023 comme en 1970, ce monde est assez fort pour elle, mais toujours conçu pour lui.

Source : <https://www.lapresse.ca/arts/theatre/2023-04-20/critique-de-deux-femmes-en-or/metro-libido-dodo.php>

Résumé

[illegible]